

/f1r/ Paris ce 27 novembre 1815

Madame Brochot^{a*} de retour dans cette ville depuis 15 jours, mon cher | filleul, m'a donné de vos nouvelles, je suis ainsi que mes frères et | sœurs très sensibles à l'empressement que vous avez mis à savoir |⁵ des notres^b, et à l'attachement que vous nous conservez à tous. | D'après tout ce que m'a dit Mme Brochot^c, j'ai pensé que vous seriez | content de recevoir de mes lettres, je vous écris avec plaisir, je n'en | ai pas moins en apprenant que vous faisiez bien vos affaires, | et que vous étiez heureux, je ne vous avais pas oublié, et l'incertitude |¹⁰ de ce que vous étiez devenu me tourmentais^d sans cesse, quant à nous | Mon cher Toussaint, nous n'avons jamais quitté Paris, notre | existence n'est pas heureuse, puisque la révolution, nous a | enlevé toute notre fortune, mon Père a été une des | victimes de cette affreuse révolution, il est mort après avoir été |¹⁵ en prison six semaines et en surveillance. Dans la terre qu'il | avait à lors^e auprès de Paris, lui et ma mère sont morts de | chagrin, mes frères et sœurs sont mariés, je ne le suis point. | les peines et le travail pénible que je fais pour vivre ont délabré | ma santé et l'ont rendu^f très mauvaise, je ferais sans cela |²⁰ le voyage que vous désirez, je n'en suis pas moins sensible | aux offres que vous m'avez fait faire à cet égard par Mme | Brochot^g et je vous remercie, il m'est bien doux de penser | qu'au milieu de mes peines il existe un être qui me soit aussi | attaché que vous, je voudrais que nous puissions vivre |²⁵ dans la même ville pour vous donner des détails de vive

/f1v/ voix sur ma famille je vous dirais que mon frère Des Glajeux* l'ainé | des deux frères qui me restent a un fils ; Dupithon qui a perdu | depuis 8 ans sa femme, a trois filles , Eulalie*, Mme De Berty*, aussi | a trois filles et un garçon, la veuve de Lester* un fils ; Victoire* l'ainée |⁵ de mes sœurs, ou Mme Abeille*, est à Marseille ; elle a deux garçons | et deux filles, Félicité*, Mme Lafitte*, est morte depuis 5 ans ; elle | a laissé un garçon et une fille Mr Lafitte* est à Agen près | de Bordeaux avec son fils et Léontine* sa fille est ici en pension | chez Mme Thenet*, américaine et belle mère de Dupithon*, vous voilà |¹⁰ maintenant au courant de ma famille. |

Ecrivez-moi parlez-moi de votre femme je sais que vous n'avez | pas d'enfants^a, savez-vous des nouvelles de St Domingue ? Que | sont devenues nos propriétés et nos anciens serviteurs ? Dites moi | ce que vous savez à cet égard. N'avez-vous aucun de vos camarades |¹⁵ dans votre ville ? Ma nourrice Madelaine* et votre mère existent | -elles ? Dites-moi tout ce que vous savez, vous me ferez plaisir | Adieu, mon cher filleul, n'oubliez pas de m'écrire et comptez | sur l'amitié de votre marraine qui ne vous a jamais oublié | et qui vous aime encore davantage depuis qu'elle sait que |²⁰ vous lui êtes toujours bien attaché. |

Pointe Bérard

Comme mon Père m'avait fait laissé^b | le nom de Pointe pour prendre celui | d'Aurore, vous m'adresserez vos lettres sur ce nom |²⁵ voilà comme^c vous mettrez mon adresse | à Mademoiselle Aurore Bérard, rue de Tournon | no 19 Faubourg Saint Germain à Paris.

[/f1r/] ^a Brochet ^b nôtres ^c Brochet ^d tourmentait ^e alors ^f rendue ^g Brochet

[/f1v/] ^a enfants ^b laisser